

Ma. Pierre Demany sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.

Nous sommes autorisés à annoncer M. A. PUYCHAUD comme candidat à la place de Maire de la Nlle-Orléans, à la prochaine élection.

**LEGISLATURE D'ÉTAT.**

Dans la séance de Samedi dernier, la Chambre des Représentants a adopté un bill portant que les appointements du secrétaire de cette chambre seraient élevés à 4,000 piastres, à condition qu'il se chargerait de toutes les dépenses de bureau. Dans la séance d'hier, le Sénat a rejeté ce bill.

Un projet de loi relatif aux améliorations internes et venu du Sénat a été pris en considération par la Chambre à la séance de Samedi, et réferé à un comité.

La Chambre a adopté hier un bill intitulé "acte pour créer un rapporteur des décisions de la Cour Suprême de la Louisiane".

Une personne, qui arrive de France, nous apprend que le célèbre et honorable Béranger venait d'être condamné à 10 jours de prison pour avoir offert à S. M. Trés-Chrétienne des étrennes poétiques. On dit que les républicains sont ingrats; nous nous appelons pour les jours de courtoisie; et mille exemples prouvent que la reconnaissance n'est pas toujours la vertu des Rois.

On dit qu'un procès vient d'être intenté à la muse patriotique et moqueuse de M. Méry et Barthélemy pour avoir aussi présenté leurs étrennes à V. M. le C. de Peyronnet. Les tyrans ont toujours persécuté l'esprit qu'ils ne pouvaient ni acheter ni asservir.

Une gazette de New-York annonce que le vaisseau de guerre Mexicain l'Asia, de 300 tonneaux, avec un brick de guerre Espagnol et 250 hommes, qu'il a capturés dans leur passage d'Espagne à la Havane.

L'Hiver. — Le 7 Février est passé, et l'on n'a vu encore aucun traîneau dans les rues d'Harribourg. L'hiver est extraordinairement doux. Harribourg Chronicle.

**Extraits de la gazette de New-York.**

Le comité exécutif Grec a le plaisir d'annoncer que le Docteur Howe, connu par son zèle philanthropique pour la cause des Grecs, est arrivé par le brick Jane, le dernier bâtiment envoyé en Grèce par le comité. On verra par la lettre suivante de M. Howe, quel est le motif de son voyage.

AT CONTRA GRANIS NEW-YORK.

Terrain de la Quarantaine, Février 1828. Messieurs, — Les rapports contradictoires et exagérés qui ont circulé sur la Grèce, vous devez naturellement attendre des renseignements plus authentiques de la Grèce, que de la longue résidence dans cette contrée autéressante ont mis à même de connaître la vérité. Vous recevrez dans une lettre de M. Miller et Stayve, nos soins immédiats, des détails satisfaisants sur la distribution des vivres et des autres objets que la ville et l'Etat de New-York ont si généreusement envoyés à la Grèce; et remarqueraient seulement que l'effet moral produit par ces secours, ajoute encore de prix à leur utilité physique. Une multitude de malheureux sans pain et sans ville, ont été nourris et vêtus non seulement dans les villes et le long de la côte, mais dans l'intérieur même. La bienfaisance Américaine a été consoler chaque dans les cavernes des montagnes des milliers d'infortunés échappés à massacres, à travers leurs villages incendiés. Les mêmes que les secours ne pouvaient atteindre trouvaient une espèce de soulagement à leur misère dans l'idée que leurs souffrances étaient connues et excitaient assez de sympathie pour que la charité chrétienne volât à leur secours des points les plus reculés du globe.

Cette idée consolante raisonnait leur courage et les enflammait d'un nouveau zèle pour leur noble cause. Et permettez-moi d'ajouter que vos bienfaits ne sont pas tombés sur des ingrats; des milliers d'hommes qui ne connaissent pas même le nom Américain, ont appris à le béniir et à le prononcer en même temps.

La situation de la Grèce avant la bataille de Navarin était réellement critique. La supériorité accablante des Turcs en hommes, en matériel et en vaisseau, leur permettait de tirer des renforts continus de Constantinople et d'Egypte. Ibrahim Pacha, avec ses Arabes disciplinés, se disposait à traverser la Morée, et à joindre sous les murs de Corinthe, l'infatigable Cutayi qu'engorgeait la prise d'Athènes. Dénués d'argent, de vivres et de munitions, les Grecs n'auraient pu faire la moindre résistance. Le Péloponnèse aurait été saccagé de nouveau, et serait devenu également inutile pour les deux partis. Les guerriers Grecs qui n'auraient pu le défendre, se seraient retirés dans les gorges des montagnes, et déjà auraient pu continuer quelque temps une guerre de partisans; mais la masse de la population aurait été forcée de se réfugier dans les îles. C'était là le dernier espoir et l'unique espoir. Mais la journée de Navarin a tout changé. On peut croire que les destins de la Grèce seront scellés par ces cabinets Européens, et elle abandonnée à elle-même.

maintiendra la tranquillité et l'ordre public par tous les moyens en son pouvoir. Après un débat dans lequel l'archevêque de Bahia s'est fortement opposé à l'impression de cette proposition, la chambre a décidé qu'elle serait imprimée sans délai.

**FEMELLETON.**

Le jour.

M. Denis remercie sincèrement M. les amateurs d'écriture de l'honneur qu'ils lui ont fait en assistant à son grand assaut d'armes. Quoiqu'il n'ait depuis 16 ans des honneurs public à son égard, il n'aurait pas osé compter sur une assemblée aussi nombreuse, et il croit devoir l'attribuer en partie au talent avec lequel M. A. Lesourd l'a si dignement secondé. M. Denis profite de cette occasion pour prier les prés de famille et les nombreux élèves qu'il a le regret de quitter, de vouloir bien accorder à son confère la même faveur et les mêmes bons procédés dont ils ont honoré, lui même dans l'exercice de sa profession.

**PEINE D'UNE FEMME**

L'homme vain souffre une secrète humiliation dans un monde que la fortune élève au-dessus de lui, et se console avec l'espoir d'humilier à son tour ceux d'une classe qui lui est inférieure.

Les femmes qui affectent d'être indulgentes pour celles dont la réputation est flétrie s'en dédomment ordinairement sur celles dont la réputation est sans tache.

La mort, que nous ne pouvons envisager quand elle est loin de nous, de près nous paraît moins laide. Si nous sommes vieux nous ne regrettons plus rien.

Le souvenir de son pays croît pour l'exilé comme l'ombre, à mesure que le soleil s'éloigne.

Si la pitié adoucit les maux ordinaires de la vie elle aigrit ceux que nous nous sommes attirés.

Un fat réussit auprès de quelques femmes, en leur persuadant qu'on ne peut lui résister. Son assurance parvient à les convaincre elles croient avoir de l'amour quand leur cœur n'en sait rien encore.

L'ambitieux n'est point arrêté par le sort de ceux dont il suit la route; il ne considère leur naufrage que comme un écueil à éviter, et pendant qu'il s'en félicite, il se noie dans un autre.

L'égoïste se compose un bonheur du malheur d'autrui; il ne jouit de sa richesse qu'autant qu'il voit des malheureux, et de sa santé, qu'autant qu'il voit des malades; supprimez cet homme devenus pauvre et souffrant, et prenez Dieu qui ne rencontre pas qui lui ressemble.

La conscience est une jorquette que chacun met à son point.

Qu'ils parlent d'eux ou des autres, les gens passionnés ne sont jamais ennuyés.

Deux infortunés se rencontrent, ils deviennent amis, jusqu'à ce que le bonheur de l'un les sépare.

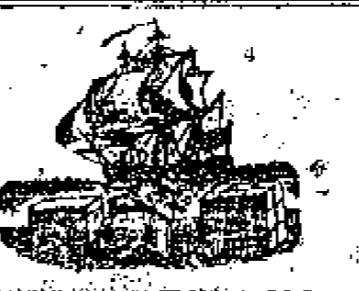
Van Bruthels, statuaire flamand, avait la réputation d'être fort pauvre. A sa mort ses parents ne trouvèrent qu'un manuscrit lit et une comédie plus mauvaise encore. Ils allaient abandonner l'héritage lorsque un enfant en jouant dans la chambre, découvrit une vieille guitare, qu'il chercha à emporter, mais ne put soulever. On courut à l'instrument et on trouva dans ses flancs poudrées et une grosse somme en or et en actions de la compagnie des Indes anglaises, qui rapportaient chacune 15,000 liv. sterl. Six années d'intérêts ajoutaient deux au sculpteur. Cet énorme héritage tomba entre les mains de poissonniers et de tailleurs de pierre, qui firent depuis cette époque que grande figure dans Amsterdam.

**DIEU.**

On n'est pas né pour vivre seul; la demoiselle Agathe sentait bien cette vérité. Aussi, jeune ou vieux, tout préférait, pourvu qu'il eût des mœurs, pouvait, dit-on, aspirer à sa main; mais il n'en venait guère, et elle s'en plaignait à son voisin, le sieur Alb... Celui-ci, par obligeance, lui promettait d'en amener. La chose devait être bien facile. Le sieur Alb... t. comme vîtier, comme dentiste, comme crieur public, est en rapport avec une infinité de gens. Cependant il ne réussit pas d'abord. On ne cessait plus de vîtres, et si le mal de dents, qu'on nomme ici le mal d'amour, tourmentait encore quelques jolis garçons, ils aimaient mieux avoir recours au sieur Alb... t. lui-même qu'à sa protégée. Le Villain Normand s'en affligea, mais sans se rebouter pourtant. Au moindre objet que l'on avait perdu, on lui mettait bien tambourner aussi pour faire trouver un époux à Mlle Agathe.

Le dimanche donc à l'issue de la grande messe, Alb... t. devant 12 ou 1500 personnes, va gagner le haut d'un mur, sa tribune ordinaire, et quand on roulement a commandé l'attention: "On fait, dit-il, ça" voir à tous célibataires et veufs, qu'une demoiselle bien née desiré s'unir en mariage avec un honnête homme. Elle lui portera pour tout ses 34 ans, un grand amour... du travail, et un petit domaine qui malgré quelques dégradations, n'ont pas encore sans prix, et de plus une très jolie petite fille de six ans." Cette allocution d'un nouveau genre, plaisait assez à l'auditoire, et quoique Mademoiselle Agathe eût mieux aimé qu'on se fût adressé au premier article de la dot. Jusqu'ici tout allait bien; mais la désignation de la demoiselle était trop peu précisée, car plusieurs, dans la commune pouvaient offrir les mêmes avantages, et les prétendants ne pas savoir à qui parler. Il fallut donc faire cesser toute incertitude, et le zèle crieur débita les noms et prénoms de sa cliente; *Julie ira*. Mlle Aga-

the, indignée de cet indiscrétion, prétendit avoir qu'en plaignant réclamé les soins du sieur Alb... t. et la cruauté commise de ces hommes fait, suivant elle, à sa réputation, le plus grand tort, la justice sera donc chargée de lui en assurer la réparation.



**Brestelle Martiennes**  
 PORT DE LA NILLE-ORLEANS.

*Expédition.*  
 Brick Mary, Hien, Philadelphie, J W Zacharie  
 Brick Lanier, Brown, Boston, W G Harvey,  
 Brick Ann-Calsa, Perry, Savannah, Lincoln et Green.  
 Brick Enterprise, Wats, New-York, J Clark  
 Brick James Payne, Havane, J Armstrong  
 Goffe Dayle, St. Marks, capitaine.  
 Goffe Oscar, Hydn, St. Grande, M F Gourol.  
 Partie hier soir, le Fortinjeur Hercules, De-hart, pour la Balize, avec le brick Charles Joseph, Bishop, pour la Providence.

**Arrivés.**

Le remorqueur Porpoise, capt. Pierre, de la Balize, avec la gabarre Franklin, des Cayes.  
 Le remorqueur Favorite, Holland, de Phabitation Johnson, avec les bricks Criterion, de la Havane, et Feliciano, à la retour.  
 Barque Linneus, Kidron, de Liverpool, à J Hagan et Co, cargaison consignée à W D Jolley.  
 A Whiting et Co, Thomson et Grant, B Booth et Co, J Hagan et Co, Hill et Henderson, Reynolds Byrne et Co, T Quilley, Phillips et Babcock, Curlett, Léassier et Glshaw, Dennistoun et Co.  
 Brick Criticon, E Taylor, de la Havane, avec une cargaison à L M Gale; C Adams; J Hagan et Co; S P Morgan; J Chasse; W Bekal; J Cleland; H M Blair; W Smith; A Hodge; A Fisk et Co.

Bateau à vapeur Decatur, Steer, de Bayou La Poudre, avec 25 boucauts sucre blanc, 4 balles coton à Tortolan et Gaillard; 5 balles coton à Peyroux, Ervade et Co; 15 boucauts sucre à L Bourgeois; 20 idem. à Davallier; 20 balles coton à A Dénit; 20 boucauts sucre à Lane, Lovell et Co; 6 balles coton à E Forstall; 10 à P Avoine; 8 à N Bénédict; 9 idem. 18 boucauts sucre, 23 bla. melasse au même; 6 boucauts sucre à P Dubstrand; 17 idem. et divers cliveaux, et diverse autres articles aux propriétaires à bord.—37 pass.

Bateau à vapeur Florida, Laurent du Bayou-Sarah, avec 88 bla. coton à Reynolds, Byrne et Co; 85 à Dicks, Booker et Co. 65 à Dubstrand; 52 à Lee et Williams; 25 à Thompson et Grant; 2 à Plouché et Courcelle, 2 à J Morgan et Co. 25 à ordre.

Bateau à vapeur Red-River, Port Adams, avec 350 balles coton à M White; J Hagan et Co. Wilkins et Linton; Reynolds et Byrne; N Cox et à ordre; 30 barils sucr à Robenson et Adams.—9 pas.

Un bâteau de la côte, avec 30 boucauts melasse à Flurdon.

Un chalon de Tennessee, avec 339 boucauts tabac à Dicks Booker et Co, J Hagan.

Golette Prudence, de la Havane.  
 Golette Tres Amigos, de la Havane, Tabasco, avec un chargement consistant en...  
 Brick Galatia, Pendley, du Havre, arrivé 7 jours, avec un chargement consistant en... Mlle Leffort, Dupas, J Cadillac, J Davis, Leblanc, M Loriot, Delpeuch, A Bell, J Goussier et Leclercq, Bonnet, Perrot et Chaboussier, J Verrier, M Aubry, J Cauchier, E Forstall, J Harp, J Cardé, Fegat, Kohlmann, Orléans, de la Havane, J de la Motte, Henderston, Landault et Verrier, Pécqueret et Lagocis; Vignault; E L Bernard, Gas-sille Villé; J Daquin; P Perros; S Laguet; Kennedy et Duchamp; Perret et Gillet; S Lacoste; Reynolds, Hyras et Co.

**En Rivières.**  
 Brick Criticon; Parker, de Marseille, avec une cargaison à J A Merle, F Selignoret, E L Bernard, T Nicolet.  
 Brick Isabelle, Harris, St Thomas, sur lest.  
 Navire Martha, Rich Barkor, du Havre, à E. Forstall.  
 Gof. Hope, Clark, de Texas, avec 55 balles coton à J H Instrey; 18 do, 18 pas à ordre.  
 Navire Marsh, Esin, de Liverpool, avec une cargaison assortie à B Booth et Co; Rogers; Slocum et Co; Wm. Alderson; W Nett; Dicks Booker et Co; F Brothers et Co; et à ordre.  
 Navire Hannibal, Dickson, de Liverpool, avec une cargaison à Calder, Brock et Co; B. Booth et Co; T Hignolet et Co; Rogers; Slocum et Co; Dennistoun et Co; J M. Millan; A. Lockhart et Co; Gordon, Forstall et Co; et à ordre.

**Arrivés au bassin.**  
 Golette Sam, capitaine-Leco, de la Mobile, Gof. Virginia, Miller, à John P Payson.—12 passagers.  
 Gof. Gélicana, Monty, à John P Payson.—12 passagers.  
 Gof. Splendid, Day, de la Mobile, avec 33 bla. coton à ordre.—6 passagers.

**MEMORANDUM.**

Navire New England, Smog, pour ce port de-vaît partir du Havre le 15 Janvier.  
 Les navires Cyrus, Davidson, Majestic, Hong-loi, et Maxwellfield, Burton, ont partis de Liverpool le 6 Janvier, pour de Londres pour ce port, est arrivé à Rotterdam le 3 Janvier.  
 Le Hogarth de vaît partir de Liverpool pour ce port, le 8 Janvier.

**VACHE EPAVE.**

Il a été conduit chez Mr. Pre-Prada, une VACHE, avec son veau, qui ont été trouvés dans la rue du Camp. La marque de la vache est formée de trois lettres, que l'on suppose être TPL. Le propriétaire est prié de venir la réclamer en payant les frais qu'elle aura occasionnés, et ceux du présent avis.  
 18 mars—5

**THEATRE D'ORLEANS.**  
 Mardi 18 Mars 1828.  
 Première Représentation de LA MAROMA

ou DANSE DE CORDE.  
 Mr. Grégorio Confuegra, connu sous le nom du célèbre Acrobate Romano qui a été accueilli avec enthousiasme dans toutes les villes où il a exercé sa profession, à l'honneur de prévenir respectueusement le public de la Nlle-Orléans, qu'il donnera avec sa compagnie, la première représentation de la Maroma ou danse de Corde et qu'il fera tous ses efforts pour mériter les suffrages des dignes spectateurs qui voudront bien l'honorer de leur présence. Les affiches donneront le détail de ses exercices.

**JEUDI 20 DU COURANT.**  
 Au bénéfice de Mr. et Mde. ALEXANDRE.  
 Une première Représentation de GUSTAVE

ou Le Napolitain,  
 Mélodrama historique en 3 actes, à grand spectacle.

Suivi de la première Représentation de JULIEN

ou Vingt-cinq ans d'entr'actes,  
 Opéra vaudeville nouveau en 2 actes.  
 En attendant—la Jeune Prude, ou les Femmes entre elles, opéra nouveau en un acte.

**THEATRE DE MARIONNETTES.**

A l'instar des Pantoccini de Mr. Seraphin Aujourd'hui Mardi.

Une représentation de LA MORT DE JOHN, DUC DE MALBOROUGH.

Tragédie burlesque en deux actes, ornée de tout son spectacle, à suivre de MIRZA, ou la Fée Bienfaisante, Vaudeville féerie en un acte.

De quelques Scènes Burlesques de Polichonelle et de Danes et Jeux Mécaniques Pantagonniques.

Le spectacle sera terminé par LE PETIT VOLTIGEUR.

Prix général d'entrée, 50 cents; moitié pour les enfants. Les secondes sont réservées pour les personnes de couleur. On commencera à 7 heures précises du soir. Les bureaux seront ouverts à 6 heures.  
 Ce spectacle aura lieu tous les jours de la semaine excepté le vendredi et il sera changé chaque dimanche. 18 mars

**SALLE D'ORLEANS.**

Bal de la St. Joseph.

L'administration des Bals à l'honneur d'informer le public qu'elle donnera dans la dite salle, Mercredi 19 du courant jour de la St. Joseph, un GRAND BAL PARE ET A CARACTERE.

A l'instar des principales villes de France et du Nord Amériqué.

Ce genre d'amusement n'étant pas entièrement connu ici, on en donne l'explication suivante: chaque personne doit prendre un déguisement quelconque sans être masquée et sous le costume qu'on a adopté, on remplit le rôle que représente le costume et qui doit être soutenu par l'individu déguisé.

Le bal étant paré et à caractère on y admettra également, toute personne parée ou déguisée et pour éviter l'introduction de personnes qui ne conviendraient pas à la société, le nom de chaque dame sera inscrit sur son billet et l'on sera tenu de se faire reconnaître avant d'entrer au bal. Prix par personne ——— 81. 11 m.

**LOTERIE DE LA LOUISIANE,**

REVENIR AU 23 Mars 1828.  
 Qui sera tiré le 23 Mars 1828.  
 100,000 en 1000 lots de 100; 1 de 12,000; 1 de 10,000; 1 de 8,000; 1 de 6,000; 1 de 5,000; 1 de 4,000; 1 de 3,000; 1 de 2,000; 1 de 1,000; 1 de 500; 156 de 100; 156 de 50; 156 de 20; 7,800 de 10; total 104,000.  
 Nombre des billets 72,300 les gagnants 8,750 à 100,000.  
 Le prix des billets est de 10 piastres, et les coupons en proportion.  
 Ceux qui ont gagné dans la dernière Loterie, peuvent s'adresser au Directeur leur argent, ou renouveler leur chance à l'honorable Bureau de P. V. BARBET.

P. V. BARBET.  
 Rue St. Louis, No. 37.

**Positionnement de la Bourse.**

Cet office No. 37, rue St. Louis, au lieu de la Boutique Huplet, est toujours ouvert pour toutes sortes d'affaires d'échange en tant que monnaie étrangère, soit en doublons, napoléons ou couronnes etc. sans limite, aux taux les plus hauts d'usage.  
 18 mars

**DEMANDE DE DOUBLONS.**

On a besoin de 250 doublons Espagnols ou Mexicains, pour lesquels on donnera une prime au-dessus du cours. S'adresser immédiatement au bureau de P. V. BARBET, rue St. Louis No. 37.  
 17 mars

**Bal de la St. Joseph.**

SALLE DE BAL.  
 Au coin des rues d'Orléans et Bourbon, Mercredi 19 du courant, jour de la St. Joseph GRAND BAL.  
 Prix d'entrée — 1 piastre. 17 mars

**SUCHARVENDRE.**

92 boucauts Sucre 1ère qualité S'adresser à P. V. BARBET, No. 37, rue St. Louis, 28 déc.

En déchargement du brick Wm. Howland. 50 boîtes de vernis copal, numéros 100 et 110.  
 J. K. FIELD.  
 18 D'c.

CAFÉ de la Havane — 15 Sacs Café fin vert, reçus par la golette Escambia, et à vendre par J. P. PAYSON.